août 2012
numéro 65

l'Oeil d'Horos

pour voir l'astrologie autrement

MAGAZINE

L'éclipse de la Déesse

Le mécanisme d'Anticythère

les centaures

CHIRON PHOLUS ET NESSUS

© Jeu Aion : Snow Centaur

© Oeternal / DeviantArt : Hydra

EDITO

LES TROIS CENTAURES GUÉRISSEURS

C'est avec une grande satisfaction que je propose cet épais numéro d'été car le plus grand article qui constitue son dossier est une contribution bénévole relativement ambitieuse !

Un certain nombre d'entre vous auront sans doute entendu parler des travaux de Catherine Castanier sur l'**Axe des Portes** qu'elle propose de travailler avec Chiron. Et bien l'objet de l'article de Marie Septembre, est de poursuivre sur cette lancée, avec les deux centaures suivants que sont **Pholus et Nessus.** Sa question : tous les centaures ne seraient-ils pas potentiellement guérisseurs de blessures situées aux **mi-points** descendants des planètes entre lesquelles ils orbitent ?...
Pourquoi encore des blessures ? demandera-t-on peut-être...
L'histoire des centaures est totalement intriquée avec celle d'Héraclès. Elle est pleine de flèches malencontreuses enduites du terrible poison de l'Hydre des douze Travaux, et qui même morte, même vaincue par le héros repentant, continue à les conduire vers leur destin fatal.

Nous poursuivrons avec un article inspiré de la lecture de Demetra George, et qui met en parallèle la phase balsamique de **la lune,** les ères zodiacales et une brève histoire de l'*homo sapiens*, pour se demander si l'archétype de la Déesse ne serait pas lui aussi dans sa phase d'occultation.

Et puisque nous en serons à la lune et à son cycle, ce sera pour moi l'occasion de vous présenter un objet antique merveilleux, connu sous le nom de «**mécanisme d'Anticythère**». Qu'est-ce là donc ? Rien moins qu'un vieux planétarium, fabriqué par des génies grecs il y a plus de 2000 ans et qu'on vient de reconstituer.

Enfin, nous terminerons avec une proposition de sortie à Paris, la visite du **tombeau de Toutankhamon** et de ses trésors.
Bonne lecture.

Anna LORRAI

l'œil d'Horos

IRRÉGULOMADAIRE n°65 août 2012
Paris - France

Le bulletin de l'Oeil d'Horos est une publication amateur gratuite, rattachée au site personnel l'Oeil d'Horos (http://mapage.noos.fr/oeildhoros/index.htm)

Maitre d'oeuvre
Anna Lorrai

Couverture
DR

Auteurs
Marie Septembre - Anna Lorrai

Crédits photo
Remerciements permanents à la communauté de DeviantArt

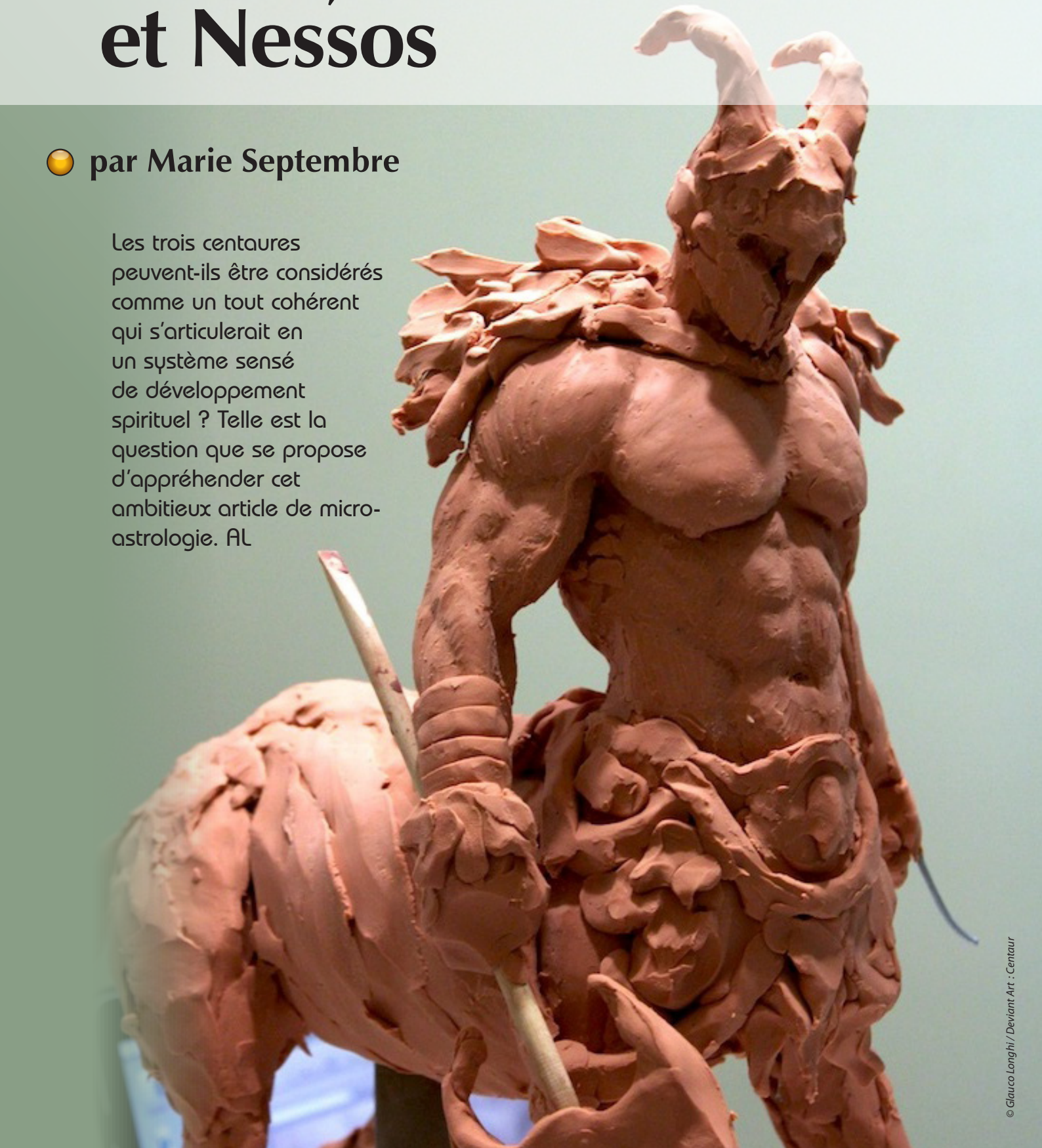
Diffusion commerciale
strictement interdite

Contact
oeildhoros@noos.fr

LES TROIS CENTAURES Chiros, Pholos et Nessos

par Marie Septembre

Les trois centaures peuvent-ils être considérés comme un tout cohérent qui s'articulerait en un système sensé de développement spirituel ? Telle est la question que se propose d'appréhender cet ambitieux article de micro-astrologie. AL

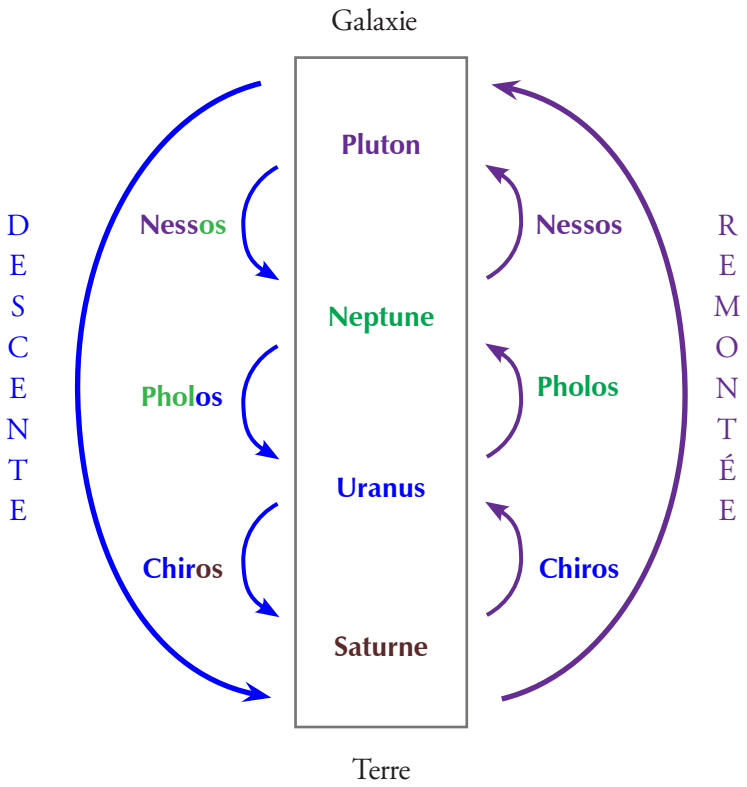


© Glauco Longhi / Deviant Art : Centaur

LORSQUE l'être humain s'incarne ou se manifeste sur la planète Terre, il apporte dans sa besace des gènes cosmiques (Monade : Esprit/Âme/Corps) qui portent des épreuves correspondant au franchissement de trois barrières de potentiel (Pluton, Neptune, Uranus), avant de venir rejoindre la septième sphère saturnienne. C'est la première ou dernière marche, selon que l'Être initie son parcours et rencontre successivement les sphères de : Saturne, Jupiter, Mars, Soleil/Lune, Vénus, Mercure, Lune/Terre et s'incarne (descente), ou tente de résoudre sa sortie des sphères terrestres et amorce donc sa remontée.

LE PROCESSUS D'INCARNATION

Pluton-Neptune-Uranus sont les vrais niveaux de l'*Anima Mundi* voire de l'Esprit Universel (appartenance à la Galaxie et non au système solaire). Lorsque l'on s'incarne, on apporte l'étincelle d'Eternité (Pluton) mais qui, à un très haut niveau vibratoire ne peut « exister » ici-bas telle quelle, et subit donc des baisses drastiques de ses espaces de réalisation.



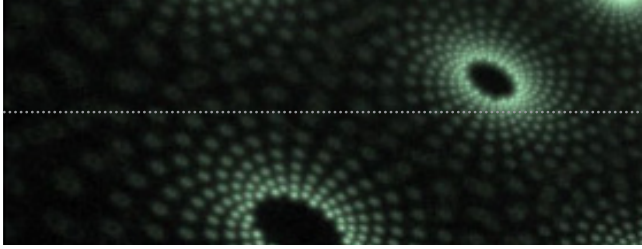
Les « baisses drastiques » correspondraient au chemin descendant qui crée des seuils de Pluton vers Neptune, puis de Neptune vers Uranus et enfin d'Uranus vers Saturne.

Dans le mouvement descendant, il y a perte énergétique (et de conscience) : Pluton transfère à Neptune qui transfère à Uranus qui transfère à Saturne, véritable zone-frontière de notre sphère/Terre dans sa fonction au sein du système solaire. Saturne étant le point d'étranglement maximal de l'Etre, mais aussi de nécessaire concentration de soi ; n'est-il pas le plus souvent associé à la partie osseuse de l'être, voire à la seule colonne vertébrale. Parfois aussi à la peau, zone frontière et bouclier entre espace endogène et espace exogène (système solaire visible et invisible).

Dans le mouvement ascendant vers le Ciel (galaxie) l'être humain doit retrouver ses capacités énergétiques (Neptune) et vibratoires (Pluton), à partir d'un corps ou plutôt une Substance lumineuse (Uranus) qui n'a plus les caractéristiques animales. Rappelons que sur les douze signes du Zodiaque, trois seulement sont de « nature » humaine (Gémeaux, Vierge, Verseau) et un quatrième faisant l'équilibre (Balance) dans une relative neutralité. La Balance parle-t-elle de justice ou de… justesse à trouver entre notre hérédité « animale » et notre hérédité céleste : un équilibre qui ne tient surtout pas du consensus (amalgame) mais d'une harmonie quasi mathématique à créer, pour vivre ce que l'on EST de toute éternité, et ce déjà ici-bas.

Ce schéma d'une transcendance active, permet de visualiser dynamiquement les sauts quantiques nécessaires pour que l'être humain descende du niveau vibratoire maximal (plutonien/Esprit) au niveau matériel minimal requis pour une expression à son point le plus bas (Saturne). Qui se

>>>



trouve quand même le plus haut point d'élévation pour l'expression de ce même être humain sur la Terre (Milieu du Ciel/Maison 10 étant les secteurs génériques correspondant au signe du Capricorne dont Saturne a la maîtrise ; axe vertical et de responsabilité).

De la Lune à Saturne (7 stades), nous évoluons « horizontalement », et ce malgré la culmination du Milieu du Ciel, soit tout zénith susceptible d'être atteint sur Terre. **Nous sommes jusqu'à Saturne dans une ascension… horizontale,** ce qui entre autres pourrait permettre de mieux comprendre le phénomène appelé « descenseur social » ou toute autre manifestation sociétale qui contredisent gravement tous les objectifs et autres challenges imposés à l'être humain sous le prétexte de dépassement de soi et ses « plans de réussites ». Un registre « radicalement autre », est à trouver du côté d'une transcendance à réaliser, qui fait basculer dans le monde des transsaturniennes.

> "MALGRÉ LA CULMINATION DE LA MAISON X, JUSQU'À SATURNE, NOUS SOMMES DANS UNE ASCENSION HORIZONTALE"

A la naissance nous avons : **Saturne** de Uranus de Neptune de Pluton.
Nous aurons à la mort le germe stellaire : **Pluton** de Neptune de Uranus de Saturne.

Les transsaturniennes sont les seuils de la transcendance et de tout mouvement réel de transformation ou transmutation de soi. A propos d'Uranus et Neptune, Dane Rudhyar avait donné une formulation pour leur fonction majeure. Je me permets d'ajouter à celles-ci une phrase-clef pour Pluton.
Uranus : *« valeur constructive de l'incohérence »*
Neptune : *« déconditionnement visionnaire »*
Pluton : « réorientation vitale radicale »

TROIS CENTAURES POUR RÉSOUDRE LES DÉFIS URANIEN, NEPTUNIEN ET PLUTONIEN

Pholos* et Nessos* proviennent de la Ceinture de Kuiper, ensemble d'astéroïdes situés au-delà de l'orbite de Neptune. Chiros* (temps de l'Essence) fait passer l'essentiel de l'Etre de la sphère matérielle saturnienne à la sphère spirituelle uranienne.

Le rôle de Chiros

Les recherches de Catherine Castanier [(1)] ont ajouté à la vertu spécifique de guérison de l'astéroïde, les notions de Porte Invisible et de Porte Visible ; **la Porte Invisible (P.I.)** étant comme le point à la fois douloureux et oublié de ce que le transfert d'Uranus à Saturne a provoqué comme restrictions drastiques et épreuves. Il s'agit sans doute surtout d'une perte de conscience, à moduler selon secteurs et signes impliqués, plus les aspects et autres « reliances » spécifiques à chaque carte du ciel. **La Porte Visible (P.V.)** est au contraire activée lors de la « remontée » de Saturne vers Uranus, et donc associée à un point de guérison/résolution. L'espace (maison) et l'élément (signe) de la P.V. indiquent ce qui est activé de façon thérapeutique là où Chiros se trouve dans le thème.

***Note de l'auteure :** Les noms officiels des centaures sont Chiron, Pholus et Nessus. Je me sens plus proche des sonorités qui les rapprochent du grec, et j'apprécie l'harmonisation sonore que cet ajustement procure entre les trois. Par conséquent, tout l'article est rédigé avec des finales en -os.

(1) *Chiron et l'axe des Portes* de Catherine Castanier, Editions du Rocher. Elle y développe les notions de P.I./P.V. (Porte Invisible/Porte Visible) que seraient selon elle, les mi-points médians situés entre Uranus et Saturne (P.I.) et Saturne et Uranus (P.V.). Partager en deux l'angle formant l'aspect entre les deux planètes. Par exemple, s'il y a un aspect de carré (90°) entre Uranus et Saturne, le mi-point reliant Uranus à Saturne est situé à mi chemin : 45°. La Porte Visible est tout simplement le mi-point opposé et se situe sur le chemin du retour de Saturne vers Uranus.

Chiros est donc un facilitateur faisant la navette entre Uranus/Saturne (descente P.I.) et Saturne/Uranus (remontée P.V.). Son mouvement a une vertu cicatricielle et se sert de la P.V. pour instiller des forces de guérison/restauration de l'Etre. Il propose un « plus à être » qui bénéficie au lieu où se trouve la Porte Visible (mi-point correspondant au chemin du retour de Saturne vers Uranus).
Chiros est le premier centaure qui **suture** précisément le monde saturnien (sévère, porté à la restriction systématique voire la rétention, stérilité, etc.) et le monde uranien de liberté et des grands espaces retrouvés.

Deux nouveaux axes de mi-points

Mais, le chemin des épreuves ne s'arrête pas à cette station. Juste après le seuil uranien (avec Chiros comme passeur), il y a le seuil neptunien, puis le seuil plutonien. Or, lorsque l'être humain s'est incarné, il a d'abord fait le saut quantique Pluton/Neptune, puis le saut quantique Neptune/Uranus, avant qu'Uranus ne transfère à son tour ce qui a été préservé des deux sauts (prodigieux) qualitatifs précédents.
Dans le mouvement descendant, il y a abaissement des fréquences vibratoires (Esprit) et énergétiques (Âme).

Catherine Castanier propose la P.I. comme étant le lieu de la blessure originelle ; lorsqu'Uranus se dirige vers la zone de réalisation saturnienne, il doit impérativement renoncer au « tout-liberté ». Le mouvement de reconquête de cette liberté mais en y adjoignant le plomb saturnien de la prudence responsable, se fait par le mouvement ascendant avec Saturne qui redonne en quelque sorte sa liberté à Uranus, et ce **avec l'aide prudente et bienveillante du centaure Chiros, et l'influence cette fois-ci active et cicatrisante de la P.V.**

Je propose qu'il y ait en réalité trois blessures (en une), dans la mesure où Uranus/Neptune/Pluton contiennent notre mémoire stellaire plus que planétaire, et sont de nature galactique et non solaire. Ou encore trois strates dans la blessure originelle, précisément repérables grâce aux mi-points Pluton/Neptune, Neptune/Uranus et Uranus/Saturne. Là où ils se situent dans le thème, ils donnent une couche de souffrance supplémentaire, comme si l'on pénétrait dans la profondeur du *ciel de l'Etre* (de son Âme/Esprit). Ils spécifient les modes de transfert vibratoire de l'Esprit (Pluton/Neptune) via la sphère énergétique de l'Âme (Neptune/Uranus) pour un « résultat » *substantiel*/matériel (Uranus/Saturne).

Dans le transfert descendant, ils ont une nature de blessure/lésion et de souffrance puisqu'il y a perte drastique (chute).
Dans le transfert ascendant, les trois mi-points ont une vertu/fonction de réparation, restauration, cicatrisation de l'Etre. Il sera nécessaire de trouver un nom aux deux autres axes homologues des « Portes » (P.I. et P.V.) reliées à Chiros.

En ces lieux, il semblerait intéressant d'ouvrir d'autres espaces de guérison justement, *comme deux autres niveaux possibles de réparation,* tout au long de l'existence.
Auxquels il ne serait pas vain d'apporter la contribution de deux autres centaures : Pholos et Nessos. Exactement comme Chiros « fait passer » quelque chose de difficile (vécu initialement par la perte de liberté uranienne consécutive à la restriction nécessaire à l'entrée dans les sphères célestes de la Terre avec le « péage » saturnien) et expérimenté au mi-point correspondant au transfert descendant Uranus/Saturne. Mais il agit curativement au mi-point opposé à ce mi-point initial, c'est-à-dire au niveau du mi-point Saturne/Uranus.

Chiros guérisseur attaché aux transferts de matière substantielle de l'Essence d'Uranus/Saturne **(Saturne –> Uranus)**

>>>

>>> **Pholos** guérisseur rattaché aux transferts énergétiques Neptune/Uranus **(Uranus –> Neptune)**
Nessos guérisseur « adjoint » des transferts vibratoires Pluton/Neptune **(Neptune –> Pluton)**

L'un et l'autre n'agissent pas de la même façon, puisqu'il y a un approfondissement et une complexification grandissante lorsque l'on passe de Chiros à Pholos puis à Nessos. Un peu comme de passer de la chirurgie « mécanique » au bistouri à la chirurgie laser, puis la nano-chirurgie.

Ces registres ne doivent en réalité être retenus que comme métaphore dans la mesure où… Uranus Neptune et Pluton étant avant tout de nature spirituelle, les nanotechnologies, techniques au laser et autres outils d'ingénierie médicale sont à bannir. Tout simplement parce que ces techniques proviennent de savoirs limités aux différentes *matérialités connues de notre planète*. Et qu'elles risqueraient de porter des malformations ou autres potentialités de mutations monstrueuses, au niveau de l'Esprit. Lésant l'Esprit lui-même dans ses fonctions originelles. Bon nombre de technologies « déviantes » (avec de graves conséquences : pollutions et autres….) pourraient révéler un aplatissement du registre transcendant à l'horizontalité saturnienne. Une non-transcendance en acte : un avortement collectif de l'Etre ! N'avons-nous pas à faire naître des moyens relevant de l'Esprit, bien plus que de la matière ?! Le matérialisme et ses innombrables capacités de nuisance ne proviendraient-ils pas d'une non-prise en compte de l'Esprit !? Les trois religions dites révélées portant elles aussi un fondamentalisme quasi matériel dans leur conception de l'Esprit sous forme d'un Dieu… extérieur à l'Etre humain.

Certains savoirs ésotériques évoquent des civilisations englouties comme celles du Royaume de Mu ou de l'Atlantide. Il est parfaitement imaginable que nous soyons les « restes » de telles civilisations, y compris au travers de leurs abus, que nos scientifiques et autres ingénieurs experts en diverses technologies « retrouvent », sans mesurer à quels désastres elles ont pourtant déjà conduit. Fiction peut-être. Je ne trouve pourtant pas irréaliste de voir en Neptune la mémoire engloutie de Mu, et les perversions dues aux *"sciences sans conscience qui ne sont que ruines de l'Âme"*, déjà expérimentées sur l'Atlantide et conservées dans la mémoire d'Uranus. Et ce au sens réel et non pas seulement métaphorique.

LES TRANSSATURIENNES ET LEURS 3 ASSISTANTS-GUÉRISSEURS

Que proposent-ils ? Peut-être les moyens de dépasser le seuil des 2 à 10 % du cerveau actuellement utilisés par l'être humain. Influençant les trois niveaux du cerveau : le complexe reptilien, le système limbique et le néo-cortex. Pour l'astrologue Catherine Castanier (spécialiste de Chiron), *"l'activité du cerveau reptilien (archaïque), organisée autour d'automatismes et de circuits stables liés à la survie de l'espèce, est le seul à rester inchangé…"* ; ce qui pourrait le relier au « gène » immortel du centaure Chiron. Qui a le devoir de garder la source et ses trois rivières de cristal, là où l'Hydre de Lerne et ses neuf têtes (dont une immortelle) soulèvent des remugles toxiques.
Du « cerveau reptilien » continueront de sourdre quelques substances toxiques, qui affecteront des moments (et des sphères) stratégiques, marqués du sceau de la transmutation incontournable.

© Everlite/DeviantArt : Atlantis (détail)

L'efficacité des transsaturniennes est associée aux couches de plus en plus profondes de l'Esprit, non pas du registre de la psyché (animale/émotionnelle), mais réellement de l'Esprit (hors les facultés intellectuelles ou/et mentales) et mettant en mouvement des capacités transcendantes – « l'Intention » dont témoigne Carlos Castaneda [2], et bien d'autres, comme Mère (Mira Alfassa) évoquant notamment ces capacités, via ses explorations du *Mental des cellules*.

En s'incarnant, l'être humain descend sur Terre, d'où les sauts spécifiques de la conscience de l'Etre qui va devoir successivement rétrécir considérablement ses champs d'application, et ce par des diminutions drastiques vibratoires (Pluton), énergétiques (Neptune), et substantielles (Uranus).

Trois seuils marquent ce mouvement de rétrécissement lors de la descente (effet entonnoir), puis de l'accroissement lors de la remontée vers le Ciel : Pluton – Neptune – Uranus ou/et Uranus – Neptune – Pluton, selon que l'être humain considère son incarnation terrestre du haut vers le bas ou bien du bas vers le haut. Les deux flux involutif et évolutif sont en réalité actifs et se répondent toute la durée de notre vie sur Terre. D'abord en alternance, puis par synchronicité au fur et à mesure que l'être « s'aligne » sur son Ciel d'au-delà (du Zodiaque tropical et sidéral). Et à mesure qu'il avance en âge.

Les planètes que sont Pluton, Neptune et Uranus, situées hors du cadre septénaire terrestre bordé à sa périphérie par la sphère saturnienne, pourraient indiquer dans une carte du ciel, les seuils et difficultés à travailler, afin que l'Âme restaure les capacités ensevelies ou/et blessées de son Esprit (monade triple), afin d'en restaurer l'intégrité.
Après l'accouchement biologique, l'être humain doit accoucher une seconde fois, mais cette fois-ci en se mettant lui-même au monde de par ses propres forces contenues dans les mémoires : Uranus (atlantéenne), Neptune (lémurienne), Pluton (éternelle).
Les trois centaures-guérisseurs interviennent comme moyens d'identifier les blessures (Porte Invisible : mi-point Uranus/Saturne, et deux autres mi-points correspondant à Neptune/Uranus et Pluton/Neptune).

Leur intervention curative se fait lors de la remontée, et agit comme forces alliées des mi-points Saturne /Uranus (Chiros), Uranus/Neptune (Pholos) et Neptune/Pluton (Nessos). Les deux autres centaures prennent le relais de Chiros pour restaurer les capacités créatrices (re-créatrices) de l'Etre (Eternel en soi). Plus l'être humain avance en âge dans son incarnation sur Terre, plus ces interventions co-agissent [3]… en conscience et simultanément.

> "LEUR INTERVENTION CURATIVE SE FAIT LORS DE LA REMONTÉE COMME FORCE ALLIÉE DES MI-POINTS ÉVOLUTIFS"

La blessure et autres « piqûres » sont éprouvées (engrammées) à l'endroit des trois mi-points correspondant aux transferts de Pluton vers Neptune, puis de Neptune vers Uranus puis d'Uranus vers Saturne. Ce que Catherine Castanier nomme la Porte Invisible pour le mi-point urano-saturnien. Et que Chiros suture au lieu de la Porte Visible : point opposé exact à la P.I. au mi-parcours de Saturne sur son trajet de retour vers Uranus.

La dynamique reste la même pour les centaures suivants (Pholos et Nessos), mais à **un degré de souffrance ou/et sublimation plus élevé ;** puisque de Pluton vers Neptune, la venue sur Terre est une mise à mort. Et le palier intermédiaire de Neptune vers Uranus pointe l'Âme Universelle (l'Amour/Neptune) dans son rôle médiateur et sa place médiane entre l'Esprit (Pluton/Galaxie) et le corps (Uranus/Saturne) de l'être humain en tant qu'espèce médiatrice

(2) *Le Don de l'Aigle* et *La Force du Silence* (Gallimard) où « l'Intention » est cette « volonté qui vous permet de vaincre alors que toutes vos pensées vous déclarent vaincu » ; ou telle que résumée par Catherine Castanier dans *Chiron en maisons*, Decoopman, page 328).

(3) Peut-être leur découverte et leur intégration dans la « généalogie » des habitants du ciel parlent-elles d'autres caractéristiques les concernant. Ils ont « étrangement » été découverts dans l'ordre de la hiérarchie trifoliée que je leur attribue : Chiron le 1er novembre 1977. Puis Pholus le 9 janvier 1992 « seulement » quinze ans après. Et enfin, et presque juste après Pholus : Nessus le 25 avril 1993. Cela parle d'une (relative) longue attente… chironienne, puis d'une accélération et possible montée en puissance, avec les deux autres centaures.

entre le Ciel (l'Esprit) et la Terre (lieu où ce même être humain doit réussir ce pour quoi il s'est incarné). **Les trois centaures ont l'obligation d'affronter et de susciter en l'Etre des capacités de guérison hors du commun en affrontant la mort trois fois, à trois niveaux de profondeur, à la fois distincts et parts essentielles de la même Etoile.**

Faire face à la mort

Chiros, Pholos et **Nessos** meurent tous les trois des flèches empoisonnées d'Héraklès. Les deux premiers sont reconnus comme étant sages, bienveillants et *amis* d'Héraklès. Ils meurent *par erreur* de ses tirs empoisonnés. Seul Nessos est tué intentionnellement par Héraklès, du fait que le centaure ait tenté de violer sa femme Déjanire.

Ils ont donc tous les trois à voir avec les moyens de résoudre la question de la Mort, mais à trois niveaux distincts (d'où le fait de les avoir chacun ralliés à Uranus, Neptune et Pluton).

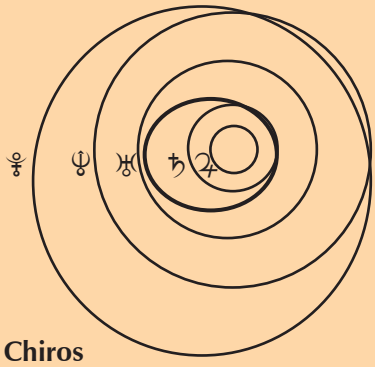
Mais aussi, bien évidemment, place spécifique déduite de leur… domiciliation dans le ciel. Puisque les trois

LES CENTAURES : QUI SONT-ILS ET OÙ VIVENT-ILS ?

CHIROS

Orbites de Saturne et Uranus
Révolution en 50 ans

Fonction et effets
Blessure « au genou » **Saturne**
Longue attente dénuée d'espoir

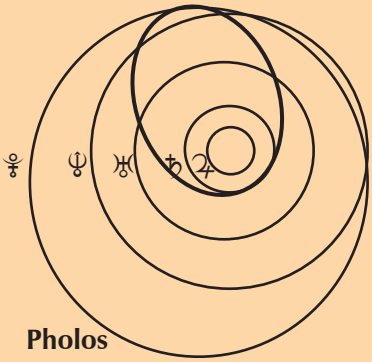


Chiros

PHOLOS

Orbites de Saturne et Neptune
Révolution en 91 ans

Fonction et effets
Blessure « au pied » **Neptune**
Apporte progrès immédiat

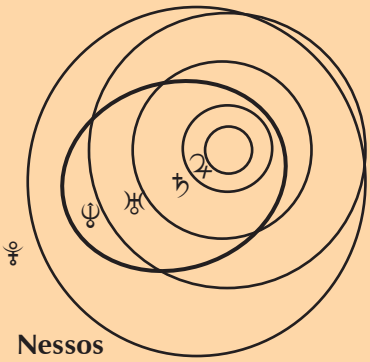


Pholos

NESSOS

Orbites de Saturne et Pluton
Révolution en 124 ans

Fonction et effets
Blessure « au cœur » **Pluton**
Blessé et Blessure fusionnent



Nessos

©Source : Robert von Heeren / Te centaur research project

CHIROS (Chiron)	
01 Jan 2012	1 pi 54
31 Jan 2012	3 pi 34
01 Mar 2012	5 pi 31
31 Mar 2012	7 pi 25
30 Apr 2012	8 pi 53
30 May 2012	9 pi 40
29 Jun 2012	9 pi 37 Rx
29 Jul 2012	8 pi 47 Rx
28 Aug 2012	7 pi 26 Rx
27 Sep 2012	6 pi 3 Rx
27 Oct 2012	5 pi 9 Rx
26 Nov 2012	5 pi 2
26 Dec 2012	5 pi 47

PHOLOS (Pholus)	
01 Jan 2012	18 sa 9
31 Jan 2012	19 sa 19
01 Mar 2012	20 sa 1
31 Mar 2012	20 sa 5 Rx
30 Apr 2012	19 sa 33 Rx
30 May 2012	18 sa 35 Rx
29 Jun 2012	17 sa 30 Rx
29 Jul 2012	16 sa 39 Rx
28 Aug 2012	16 sa 18 Rx
27 Sep 2012	16 sa 34
27 Oct 2012	17 sa 24
26 Nov 2012	18 sa 37
26 Dec 2012	19 sa 59

NESSOS (Nessus)	
01 Jan 2012	21 aq 13
31 Jan 2012	22 aq 31
01 Mar 2012	23 aq 56
31 Mar 2012	25 aq 11
30 Apr 2012	26 aq 1
30 May 2012	26 aq 17 Rx
29 Jun 2012	25 aq 56 Rx
29 Jul 2012	25 aq 7 Rx
28 Aug 2012	24 aq 4 Rx
27 Sep 2012	23 aq 10 Rx
27 Oct 2012	22 aq 43 Rx
26 Nov 2012	22 aq 51
26 Dec 2012	23 aq 36

MYTHOLOGIE : LA MORT DE NESSOS ET D'HERAKLES

Héraclès et son épouse Déjanire voulaient traverser un fleuve en crue. Le centaure Nessos se proposa de faire traverser Déjanire, mais pendant la traversée, il essaya de la violer. Resté sur la rive, Héraclès le tua d'une flèche. Avant de mourir Nessos avec effort retire la flèche. Le sang jaillit de sa double blessure se mêle aux poisons de l'hydre dont le dard est souillé. Pour se venger il donne sa tunique ensanglantée (et empoisonnée) à Déjanire comme un don précieux capable de fixer le cœur de son époux Héraklès. Lorsque Héraklès tomba amoureux de Iole, la fille d'Eurytos, roi d'Oechalia, Déjanire se souvint des conseils du centaure et les appliqua. Quand Héraclès revêtit sa tunique enduite du sang empoisonné de Nessos, elle se colla à lui et le fit atrocement souffrir. Cette douleur était si cruelle qu'il se jeta sur un bûcher sur le mont Oeta. Et Déjanire se suicida.

Nessos réussit à tuer Héraclès… post-mortem, (il fait mourir Héraklès de ce dont Héraklès le tua) d'où l'idée de « la blessure et le blessé » qui fusionnent.

Au sens prosaïque, une tunique de Nessos est quelque chose dont on ne peut se débarrasser et qui cause les plus vives souffrances morales ou physiques. Ce peut être aussi un cadeau empoisonné.

centaures ceignent un espace qui inclut Saturne (en venant quasi « fusionner » avec son orbite). Mais (voir dessin ci-dessus) Pholos et Nessos incorporent un plus grand espace (profondeur…. céleste ?!).

Parcours fléché

Toujours à propos des blessures/lésions (pertes, rétrécissements…), il est intéressant de voir l'omniprésence des flèches décochées – souvent à tort et à travers - par Héraklès. Et du caractère fatal et extrêmement douloureux du « sang de l'Hydre ». Chiros l'Immortel veut mourir une fois atteint par l'une des flèches empoisonnées d'Héraklès, tant sa souffrance est insupportable : souffrir pour l'éternité ! Vous imaginez plus cruel et… impossible ! Donc l'issue et la nature bienveillante de Chiros lui permet d'obtenir pour lui-même, une action bienveillante : la mort comme résolution de son « état souffrant » incurable.

Pholos meurt, pour ainsi dire presque « sans même s'en rendre compte » : rapidement et sans douleur.
Mais la confrontation incluant Nessos semble « embarquer » dans une même destinée tragique l'agresseur et l'agressé. Héraklès figurant « le guerrier » (de l'Âme) dans son parcours du combattant, agresse d'une flèche (empoisonnée) le centaure qui proposait son aide à sa « compagne » pour traverser un fleuve en crue. Ils sont trois acteurs majeurs dans cet épisode : Nessos, Héraklès et Déjanire. Tous les trois sont tragiquement et mortellement atteints par l'évènement (et la portion d'histoire) qui les unit. Instrumentalisation (par Nessos) des deux amants qui s'autodétruisent. Déjanire est le « médium » du destin nessien d'Héraklès.

Le guérisseur Nessos ne se sert-il pas de la part féminine mortelle (à distinguer de la part féminine éternelle) d'Héraklès pour rendre à Héraklès sa flèche tueuse « agrémentée » du poison qui rendra son existence corporelle tellement insupportable qu'il devra lui-même y mettre fin (Héraklès se donne la mort).
Etrange parallélisme avec la fin de Chiros (le premier centaure) qui cède son immortalité (à Prométhée) pour mettre fin à ses souffrances et donc « pouvoir mourir ». En certaines circonstances, il y a pire que mourir, c'est : ne pas mourir !
Mais tout au long de ces seuils où se rencontrent fatalement Héraklès et les trois centaures, il n'est quasiment question que de « flèches ».
"Nessos peut être vu comme l'instrument qui permet à Héraklès sa transition de l'état de mortel à l'état de dieu" suggérait Anna Lorrai au cours d'un échange privé.

Etymologie des pique-boeufs

C'est elle aussi qui me permit une étrange découverte alors que je l'interpellais sur l'étymologie du mot **centaures** qui me semblait dire quelque chose de la centaine (du nombre « cent »). Elle rectifia en précisant que le mot était issu du grec « **kentauroi** » : de *keintein* (piquer/percer) et *tauros* (taureaux... et aussi le signe du Taureau ?!)
Le lien était fait avec cette idée de la piqûre (lorsqu'une peau est atteinte par la pointe acérée d'une flèche) et

>>>

>>> d'une percée (émergence) lorsque la conscience retrouve en un « trait de lumière » (eurêka !) ce qui lui fut ôté/soustrait lors de la chute !?

Il y a piqûre/percée. Piqûre lorsque la flèche pique la membrane des corps subtils : causal, émotionnel supérieur et mental supérieur, dans la descente (de l'info venant de l'Esprit ?) et une percée volontaire (la rédemption active en conscience) de l'Etre dans sa remontée (et le combat qu'il livre) pour rejoindre l'Esprit.

Elle suggérait aussi : *"Chiros guérirait-il la blessure qui nous empêche de construire le Pont vers l'Âme ? Ou peut-être Pholos et Nessos guérissent-ils respectivement le corps causal (l'Intention ?) et l'émotionnel supérieur (Neptune ?). Tandis que Chiros guérirait le mental supérieur (Uranus)".*

© Azotos / Deviant Art : Warrior Elite

Il y a de « l'émotionnel animal » et de « l'intellect souffrant de la *rigor mortis* » qui ne sont même pas à transcender puisqu'ils ne peuvent l'être, mais à dépasser. À abandonner, ou à remettre à leur place, tout simplement.

Autres comportements spécifiques

Les orbites excentriques des trois centaures incluent un espace (et une distance) de plus en plus important au fur et à mesure que l'on passe de la sphère chironienne, puis pholosienne, puis nessienne. Ce fait astronomique a un effet visible sur Terre : des durées extrêmement variables des transits selon les signes parcourus.

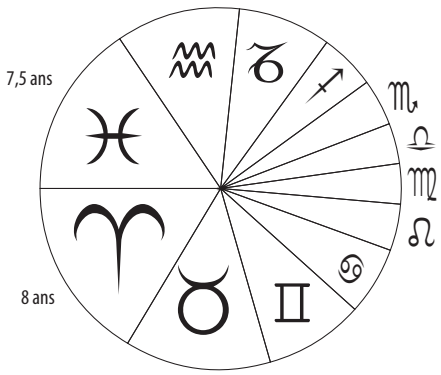
Avec ce que je crois être une valeur solsticiale (verticale) et donc de pouvoir/capacité à assumer pour Pholos et une valeur équinoxiale (horizontale) et donc de sélectivité relationnelle (qualité extrême définie en vertu du parcours de transmutation qui nous échoit) pour Nessos.

Et ceci en raison des signes accentués par leur parcours orbital : nous avons un rapport de 2/23 ans pour Pholos ; le **Capricorne** étant le signe dans lequel il passe le plus de temps (23 ans). Et un rapport de 3/26 ans pour Nessos ; son temps de transit le plus long s'effectuant dans le signe du **Bélier**.

Les signes rapidement balayés par les centaures semblent indiquer des énergies à la fois (déjà) intégrées et concentrées en une poignée d'années (mais de là proviennent peut-être aussi les « empoisonnements » et autres chausse-trappes). Pour Pholos, les signes les plus concentrés sont ceux des Gémeaux, **Cancer**, Lion et Vierge (parcourus chacun en 2 ans) contre 23 longues années en Capricorne.

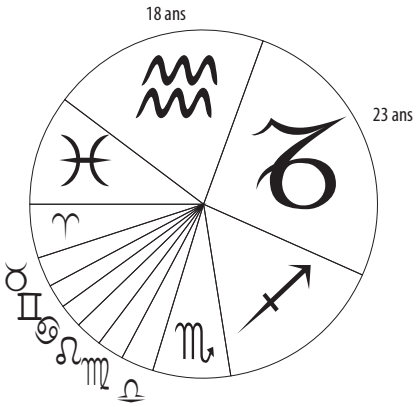
CHIROS

Représentation du temps moyen passé dans chaque signe (cycle ~ 50 ans)



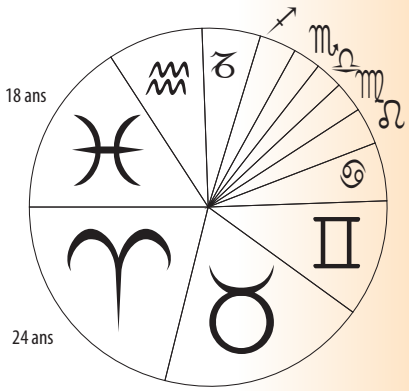
PHOLOS

Représentation du temps moyen passé dans chaque signe (cycle ~ 92 ans)

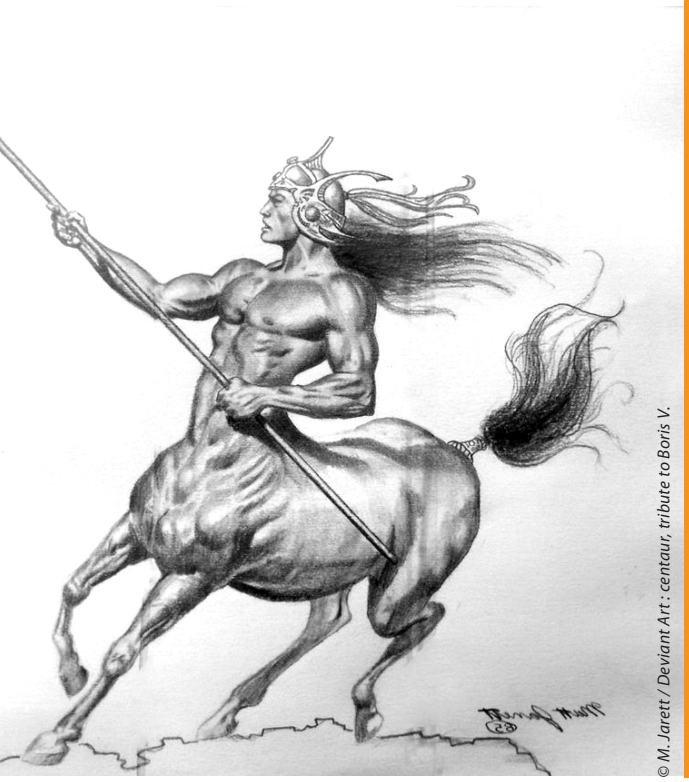


NESSOS

Représentation du temps moyen passé dans chaque signe (cycle ~ 122 ans)



© Source : The Centaur Research Project. Illustration : Anna Lorrai



© M. Jarett / Deviant Art : centaur, tribute to Boris V.

QUELQUES PHRASES CLEFS

Pholos

Sort du lieu sécurisé pour comprendre le mystère de la flèche inconnue. Progrès immédiat qui peut être radical. Intensifie et amène à vos limites, créant un fort désir de croissance. Entre blocage intérieur et impulsion qui pousse à franchir la limite (état *borderline*). Maintient vivante l'illusion (Neptune) et active la discipline nécessaire (Saturne) pour que le rêve devienne réalité. Empathie hors du commun, en cristallisant le noyau organisateur (point d'assemblage ?) de la personne en soi-même. Self control sur l'empathie. Besoin d'imposer des limites (Saturne) dans l'investigation paranormale (Neptune).

Nessos

Auto-contrôle surnaturel de la folie. Effet-boomerang. Intrigue et conspiration : tricherie, sale tour, abus de faiblesse. Surmonter l'anxiété et la force par un courage et une résistance quasi surnaturelle. Longues maladies de peau. Ouvre les portes de l'Hadès. Guide vers les énergies cachées de régénération et de renaissance, pendant que Pluton prépare au chemin qui mène à ce processus. « Vieilles » casseroles de chagrins et de pertes. Faire face à une souffrance intense et assumer les choix ou décisions qui en résultent, ou que l'on a faits sous cette influence. Volonté (Pluton ?) et désir (Neptune ?) de prendre des mesures correctives, même drastiques. Réaliser d'énormes changements en balayant l'ancien.

Et pour Nessos : 3 ans dans les signes de la Vierge, **Balance**, Scorpion et Sagittaire. Contre… 26 ans dans le signe du **Bélier** (signe du Combattant/Guerrier par excellence).

J'en déduis que Pholos nous assiste dans les épreuves de type capacités-hors-du-commun (provenant de l'Esprit) à nous transcender nous-mêmes, mais dans un contexte (et un destin) collectif. A quoi sert l'être humain sur Terre en tant qu'espèce ? Pourquoi existe-t-il sous sa forme humaine ? D'où vient-il ? Et que doit-il faire/être pour poursuivre sa quête hors la Terre ?
Nessos, du fait de son accentuation Bélier (23 ans), nous aide à peser et mesurer nos choix relationnels, mais toujours au regard de : à qui nous associons-nous… dans un but commun transcendant ? Hors la seule Terre (Gaïa), mais elle-même devant arriver en résonnance avec les lois de l'univers (galaxie).

Il est intéressant de noter aussi que les deux signes grossis à la loupe (voir cercle 360° divisé en « parts transits ») pour Pholos et Nessos sont ceux du Bélier (la terre) et du Capricorne (le ciel) : les points parmi les plus magnétiques d'une carte du ciel, qui entrainent en quelque sorte, tout le parcours de l'être humain dans leur sillage.

J'ai laissé Chiron en marge, car bon nombre d'ouvrages et de références existent à ce jour à son propos (voir petite bibliographie succincte ci-contre). ■

Marie SEPTEMBRE
marie.septembre@orange.fr

BIBLIOGRAPHIE

Livres

« La dimension galactique de l'Astrologie », de Dane Rudhyar, Editions du Rocher.

« Préparations spirituelles pour un nouvel âge » de Dane Rudhyar, Editions du Rocher.

« Chiron et l'Axe des portes », de Catherine Castanier, Editions du Rocher.

« Chiron, essence et interprétation » de Zane B. Stein, Editions Helios.

Articles

Œil d'Horos N°3 : Chiron votre Lune supérieure - 2004

Œil d'Horos N°4 : Chiron régent de la Balance - 2004

Œil d'Horos N°37 : Le centaure Pholus - 2007

Œil d'Horos N°48 : Chiron et les 5 crises majeures de l'existence - 2009

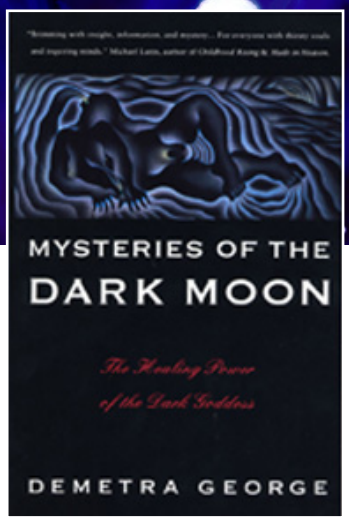
Le Gravier Cosmique, fiche sur « Pholus 5145 » - 2012

Le Gravier Cosmique, fiche sur « Nessus 7066 et les centaures » - 2012

L'ÉCLIPSE DE LA DÉESSE

MYSTERES DE LA NOUVELLE LUNE

par Anna Lorrai



En cours de lecture de l'ouvrage de Demetra George « Mysteries of the Dark Moon », je suis tombée sur une proposition intéressante, qui apporte un peu d'air frais face aux multiples angoisses de fin du monde qui saturent notre bonne année 2012.

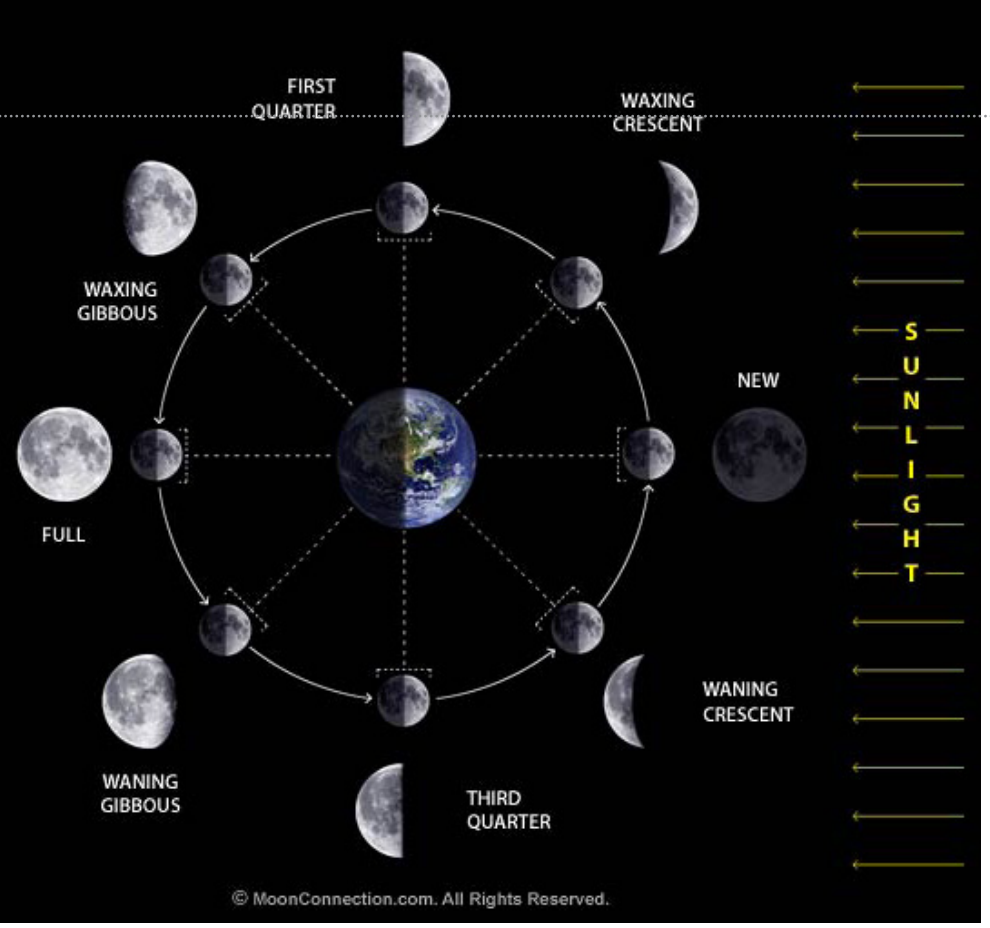
POUR commencer le titre ne devra absolument pas être traduit littéralement *Les mystères de la Lune Noire* puisqu'il ne parle pas de la "lune noire". Peut-être que ce serait *Les mystères de la Lune Balsamique* ou *Les mystères des nuits sans lune,* puisqu'il s'agit d'une réflexion sur l'importance du cycle lunaire, dans la même catégorie que l'ouvrage bien connu en France *Les multiples visages de la Lune* (Ruperti/Cavaignac). Avec une insistance particulière sur la phase de la nouvelle lune puisque le sens en a été perdu ou distordu.

Les réflexions de Demetra George ne permettent cependant pas de classer son ouvrage dans la catégorie « manuel pratique » mais plutôt dans celle des essais, permettant de saisir, à l'aide notamment du cycle lunaire, quelque chose de l'archétype qu'elle appelle la Déesse et de ses nombreux avatars. Les aperçus qu'elle donne sur un grand nombre de déesses grecques (exception faite de la *sumérienne* Lilith), permettront notamment aux fidèles lecteurs de l'Oeil de disposer de pistes fructueuses pour le sens de certains astéroïdes, qui portent justement les noms de ces déesses. Je ne peux que donner rendez-vous dans le *Gravier Cosmique* ou dans le Bulletin pour plus d'information sur ce sujet.

L'étude et la compréhension des cycles planétaires, de leur réalité astronomique et de leur implication symbolique est l'un des tout premiers fondements de l'astrologie. Le premier de tous ces cycles est celui de notre satellite la Lune [1]. L'idée force du début de l'ouvrage est de montrer comment la compréhension profonde du cycle lunaire, emboi-

(1) Voir également une preuve de l'intérêt de l'humanité pour les cycles lunaires dans l'article « La machine d'Anticythère » p. 20.

© Ayrta / Deviant Art : Triple Goddess



té dans les rouages des ères zodiacales, permet d'expliquer et d'illuminer l'un des problèmes spirituels les plus importants de notre époque qui concerne plus de la moitié de l'humanité entière : la négation du Féminin Sacré, les mauvais rapports entre le masculin et le féminin, et le sentiment que la « civilisation » s'enfonce dans toujours plus de décadence et de violence…

Le Féminin Sacré

Il ne s'agit pas du tout de ranimer les rancoeurs qui gisent depuis des milliers d'années dans les cœurs des sœurs, des mères, des filles et des épouses. Il s'agit de comprendre où est passée la Déesse, et que signifie sa disparition, qui peut être perçue comme inquiétante.

Pour mes lecteurs qui se demanderaient quelle est cette Déesse si sobrement nommée, je répondrais que tous les enregistrements historiques, toutes les recherches de spécialistes que nous possédons affirment que Dieu n'est perçu comme étant « évidemment d'essence masculine » que depuis environ cinq mille ans…
Antérieurement à cette date, les sociétés étaient organisées de façon différente et pensaient très naturellement à « Dieu » comme étant « la Déesse » ou si vous voulez l'équivalent d'un « Féminin Sacré ».

5000 ans c'est long. Et peut-être que pour un grand nombre de gens, c'est même le fin fond de notre civilisation… soit à peu près l'équivalent de 3000 ans avant l'époque actuelle. Bien sûr, on peut penser que tout ce qui précédait cette période ne saurait concerner que des peuplades archaïques à peine sorties de la préhistoire...
Or justement l'idée est que pendant la préhistoire, la Déesse était là et fort présente durant toute la durée de son cycle « personnel ». Pour nous aider à comprendre ce cycle, Demetra George utilise le cycle lunaire qui est particulièrement bien adapté à son propos.

Le cycle de la Déesse

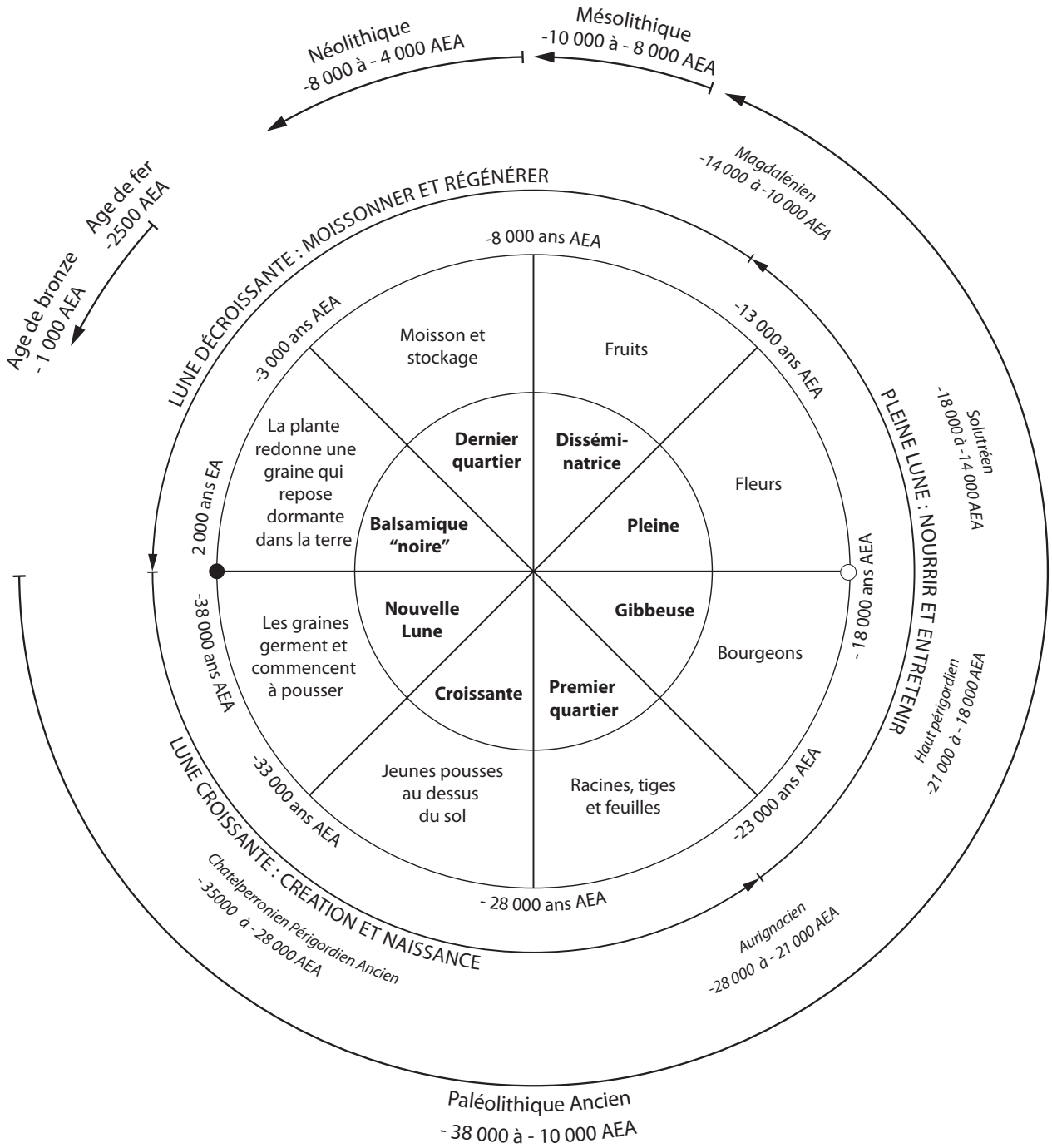
Dans les religions de l'Inde, il existe des concepts qui expliquent qu'une journée de la vie de Brahma dure des millions d'années terrestres. C'est l'idée que les dieux vivent, naissent, meurent et revivent, mais à une échelle bien plus longue que la nôtre. Si longue qu'elle peut aisément être confondue avec « l'infini ».

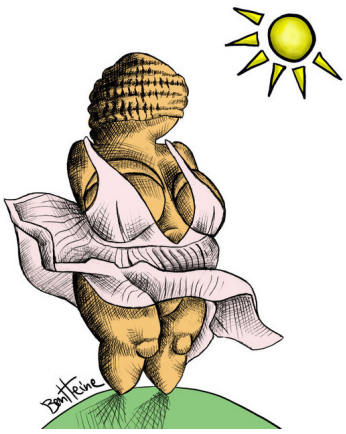
La Déesse n'échappe pas à la loi commune à tous les grands archétypes, et possède un cycle qui lui est propre. Dans son ouvrage, Demetra propose et étaie un cycle de 40 000 ans.
Le grand schéma que j'ai reproduit ci-après *(voir page suivante)* donne un aperçu des correspondances symboliques qu'elle fait entre le cycle lunaire et ses différentes phases (au centre), le cycle de la végétation (2e anneau), et différentes périodes de l'évolution de l'humanité, depuis la préhistoire jusqu'à l'époque actuelle (anneau extérieur).

Sa théorie est que la Déesse serait actuellement dans l'équivalent de sa phase de mort apparente, d'absence ou de disparition, symboliquement représentée par la dernière phase lunaire durant laquelle la Lune est absente des cieux et invisible. La conséquence positive directe de cette idée, c'est que de même que la Lune qu'on croit absente et disparue revient éclairer notre ciel nocturne et en dissiper les ténèbres, de même la Déesse reviendra lorsqu'elle entamera un nouveau cycle de son existence…

>>>

LE CYCLE DE LA DÉESSE





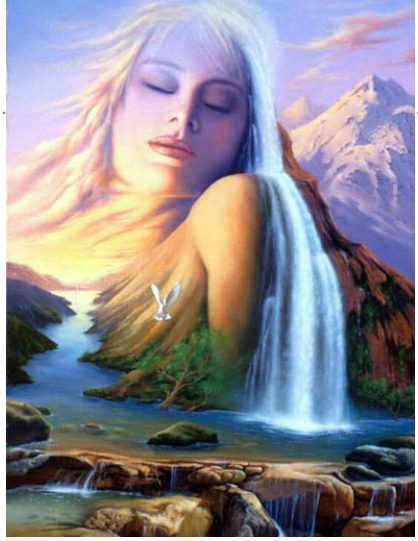
© Ben Heine / DeviantArt : Marylin Willendorf

Pour dater ce moment, il était donc intéressant d'essayer d'évaluer la durée de ce cycle et quand il a débuté pour l'humanité. Voici un bref résumé de ce qui est longuement détaillé dans son livre.

Si l'on considère la percée particulière que l'*homo sapiens* a réalisé lorsqu'il est apparu, son fort développement tandis que l'homme de Néanderthal commençait à disparaître, ses caractéristiques physiques permettant de dire qu'il n'est pas différent de ce que nous sommes aujourd'hui, voici notre commencement.

Premier quartier

Durant le Haut Paléolithique, un premier boom sociétal et culturel est à l'œuvre. On sculpte des vénus aux formes rebondies, on révère la femme pour sa capacité mystérieuse à donner la vie et à procurer du lait au nouveau-né. Les femmes saignent sans avoir été blessées, se guérissent et se régénèrent seules



© Jim Warren

© Felipenn / Deviant Art : Daddy will show you...

après une courte période. Connaissant les secrets de la vie, elles connaissent aussi ceux de la mort : leurs conceptions « naturellement » cycliques leur font instaurer des rites funéraires, car elles en viennent à considérer que ce qui meurt, ne peut que renaître.

Le corps même de la planète est considéré comme féminin, elle est divinisée en tant que Terre Mère : les montagnes sont sa poitrine, les rivières ses vaisseaux sanguins, les grottes et les cavernes, ses matrices. Elle est révérée comme pourvoyeuse de vie et de protection. En effet dans l'équivalent de cette première « phase croissante » de l'humanité, trouver une source de nourriture stable est souvent la seule garantie de survie.

Pleine lune

Cependant, les choses ne se sont pas arrêtées là. Dans l'idée que le développement d'une véritable civilisation ne peut-être permis que si la nourriture est assurée, l'étape correspondant à la production de fruits et à leur récolte est le don majeur de l'agriculture. Il y a environ 11 000 ans, les femmes sont réputées avoir découvert l'agriculture, comme la cuisson, et la transformation de la graine en blé, et du blé en pain. Cette nouvelle capacité consistant à produire de la nourriture plutôt que de la chasser ou de la cueillir, est identique à une phase de pleine lune. C'est le coup d'envoi de la création d'une civilisation, la création des cultes majeurs de la Grande Déesse au travers de laquelle on révère le caractère sacré de la nature, la lune, le féminin, la compréhension cyclique de la réalité, le mystère de la mort et la promesse du renouveau.

Dernier quartier

Durant cette dernière phase se tient la révolution néolithique. Non seulement l'agriculture est raffinée et maîtrisée, mais l'on commence également l'élevage d'animaux de ferme. L'existence nomadique faite de chasse et de cueillette est trop imprévisible pour permettre une survie à coup sûr, et les peuples se fixent à une terre. La stabilité offerte par une nourriture qu'il n'y a plus besoin de chercher leur permet de s'engager dans de nouvelles activités : religion, politique, commerce, sciences, arts. Toutes ces sociétés ont en commun le culte de la Déesse : celtes, grecs, romains, moyen-orientaux, indiens…

L'agriculture n'est plus seulement alimentaire et l'on apprend à utiliser des fibres comme celles du lin et du coton, à les mélanger à des poils ou de la laine issue de leurs animaux, et à tisser le tout pour en faire des vêtements. Pour conserver la nourriture, la poterie plus solide en la cuisant au feu fait son apparition.

Ainsi juste avant l'Age de Bronze, des sociétés égalitaires vivant en paix, avec une importance accrue donnée à l'équilibre et au rôle du masculin, étaient en place.

La phase balsamique

Puis est venu un temps très différent, où partout le patriarcat a remplacé 35 000 ans de matriarcat. Selon Demetra, ceci correspond à l'équivalent de la dernière phase : la mort de la Déesse, durant laquelle plus aucune de ses valeurs n'a graduellement et rapidement plus cours. De nouveaux dieux font leur apparition. Ils sont solaires, ils sont masculins, vindicatifs, ils razzient tout sur leur passage.

Les ères précessionnelles

Et ce moment de bascule est renforcé d'autant plus violemment que la toute dernière phase prospère du cycle de la Déesse se tenait dans l'Ere précessionnelle du Taureau, et que le changement faisait dorénavant entrer le monde dans l'ère du Bélier.
Le petit schéma ci-après, montre les cycles plus courts des Eres précessionnelles et j'y ai appliqué, les phases du cycle de la Déesse.

Même en ne connaissant que peu l'astrologie, il ne faut pas être un génie pour deviner le résultat d'une transition d'un signe comme le Taureau de polarité féminine, dont la planète >>>

© DeviantArt : Eikonik / Sirelion 80 / Leo Preston

Vénus symbolise le principe d'harmonie et de paix, à un signe de polarité masculine, comme le Bélier, lieu d'exaltation du Soleil, et dont la planète Mars véhicule les principes de guerre et conquête.

Taureau

Ces ères précessionnelles sont aisément décelables dans les cultes en vigueur chez tous les peuples. Durant l'ère du Taureau (de -4200 à - 2300 Avant l'Epoque Actuelle), les peuples révéraient la Vache Sacrée, le Veau d'or, et la Génisse. Krishna apparait en Inde en répandant le culte de la vache ; les Sémites adorent le dieu Taureau El, en Crète, Europe donne naissance au Roi Taureau Minos ; les Egyptiens croient que leur dieu Ptah s'est incarné sur Terre dans le corps d'un taureau appelé Apis. La Grande Déesse Héra était révérée comme la reine à l'œil de vache, Hathor était la vache céleste, et sur les îles de Chypre, Malte et de Sardaigne, les peuples rendaient des cultes à la vache et au taureau.
Dans le signe du Taureau, la Lune est exaltée, les cornes de ces animaux figuraient les croissants de lune.

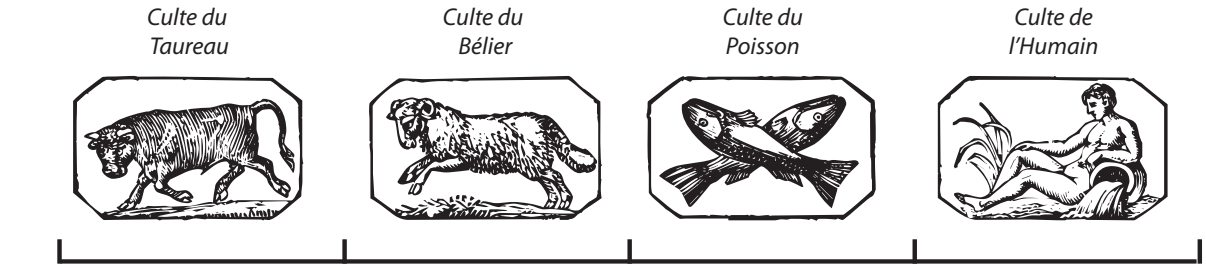
Bélier

Le début de l'Ere du Bélier commence par l'événement symbolique décrit dans l'Ancien Testament et connu comme l'épisode du Buisson Ardent. Moïse en haut de sa montagne a la révélation d'un Dieu nouveau et proclame au monde, en soufflant dans une corne de bélier, qu'il n'est désormais plus possible d'adorer le Veau d'Or, et qu'il convient désormais de sacrifier l'agneau pour honorer les dieux. Les Egyptiens passent au culte solaire du dieu à tête de bélier : Amon-Râ tandis que les Israélites instaurent la Pâque juive. Les Grecs construisent la barque solaire (Argo) pour partir en quête de la Toison d'Or et ils doivent défier ses précédents gardiens : le serpent qui ne dort jamais et le taureau soufflant du feu (synthèse de l'axe Taureau / Scorpion : un dragon quoi). Athéna la déesse la plus élevée dans le nouveau panthéon olympien porte un casque à tête de bélier, Apollon le dieu solaire de la Grèce est à présent le patron des bergers.
Les peuples nomades guerriers ont envahi les peuples agraires, mais 2300 ans

CYCLE DE LA DEESSE

Moisson de la Déesse - DQ	Phase balsamique de la Déesse - "Dark Moon"	Renaissance de la Déesse - NL

CYCLE PRECESSIONNEL



© Jakdaw / Deviant Art : Golden Fleece

© DR

plus tard, l'équinoxe de printemps se levait dorénavant dans la constellation des Poissons.

Poissons

Après les déesses mères lunaires, après les dieu-le-père solaires de la guerre, le Christ était le Messie d'une nouvelle Ere. Ses hommes : des pêcheurs. Avec son apparition, il frappe en accomplissant le miracle de la multiplication des pains. La planète Vénus est exaltée en Poissons : son message unique aux hommes : l'Amour, la compassion. Un seul petit souci : il n'a pas complètement été accompli par les peuples de la Terre et cela peut être expliqué par le fait que l'énergie féminine de la Déesse était dormante durant cette Ere, alors que les énergies masculines se déversaient sans restriction.

Le réveil de la Déesse

Les concepts dualistes, la rationalité à tous crins, les jeux de pouvoir qui figent les rôles d'oppresseur et d'opprimé, les injustices et les souffrances endurées par les femmes durant la période de suprématie patriarcale n'ont été rendues possibles qu'avec l'oubli et l'oblitération des valeurs anciennes expliquant la notion de cycle et de renouvellement, ainsi que la propagation de l'idée que l'influence et le rôle de la Déesse était définitivement révolue.

Parce que nous sommes plus ou moins à la fin de plusieurs cycles qui font sentir leur pression « dissolvante », et que la Déesse dort au plus profond de sa période de retrait, bien des gens ressentent qu'il manque quelque chose d'essentiel au monde, tandis que celui-ci semble se déliter dans la guerre, les gaspillages stupides des ressources communes, des profits égoïstes profitant au plus petit nombre… L'inconfort massif, et l'angoisse viennent de ce qu'il ne semble y avoir plus de solution alternative crédible vers laquelle se tourner. Les valeurs de sécurité, de protection et de paix sont féminines. Et elles ont été très peu écoutées durant toute l'Ere des Poissons.

D'ici quelques centaines d'années, le monde connaîtra l'équinoxe de printemps dans le signe masculin du Verseau. Les cultes vont connaître comme à l'ordinaire de profondes mutations qui mettront l'Homme au cœur des religions. Du point de vue déséquilibré que nous avons actuellement (en l'absence des énergies féminines), ceci peut paraître aussi inquiétant que l'avènement d'une nouvelle Ere masculine sans frein. Cependant, si le cycle de la Déesse fait bien environ 40 000 ans (et souhaitons pour nous tous que ce soit le cas), sa réémergence devrait avoir lieu à la toute fin de l'Ere des Poissons, ou peut-être en même temps que le passage dans le Verseau, qui ferait un assez bon déclencheur.

Les connaissances anciennes qui semblent mortes depuis la fin de l'Ere du Taureau, devront être redécouvertes et réexpérimentées concrètement durant des centaines d'années, non pas à l'identique, mais depuis un autre pôle de la Croix Fixe, et sous une toute nouvelle impulsion majeure du Féminin.

Toujours et jamais sont des erreurs de jugement du point de vue des connaissances anciennes qui ne connaissent que « un certain temps ».
Alors, les choses ne changeront-elles jamais ? La paix durera-t-elle toujours ? Vous avez dorénavant la réponse. ■

Anna Lorrai
août 2012

LE MECANISME D'ANTICYTHERE

Comment faisaient les vieux grecs pour connaître les positions planétaires ? Ils avaient des calculettes ! Enfin seulement deux ou trois… Mais non je ne nage pas en plein délire steampunk. La machine d'Anticythère est un artefact si fascinant qu'il a d'abord vite été adoubé comme « legs atlante » ou bien « preuve des extraterrestres ».

Une machine à engrenages gréco-romaine de plus de deux mille ans dont la grande aiguille donne la position du Soleil et la petite celle de la Lune, qui prédit les éclipses sur 19 ans, et donne la position de Vénus et de Mercure en plus ?... Incroyable mais vrai.

La découverte

L'histoire du plus vieux mécanisme connu commence lentement. Nous sommes au large de la Crète et du Péloponnèse, autour de Pâques en 1900. Deux pêcheurs d'éponges en scaphandre découvrent une main de statue en bronze. Peu pressés de prévenir les autorités, les pêcheurs continuent à vaquer à leurs affaires. Les autorités grecques (plutôt qu'ottomanes…) ne seront averties qu'à l'automne, et l'épave dont elle était issue est bientôt trouvée. Tout son contenu précieux commence à être rapatrié sur la terre ferme par la marine militaire. Le renflouement complet dure presque un an mais l'épave est une bonne pioche : elle contient plusieurs statues de bronze et de marbre qui seront toutes envoyées au Musée national archéologique d'Athènes.

Mais elle ne contient pas que cela. Le 17 mai 1902, un archéologue qui procède à l'examen d'une pierre ramenée du site, s'aperçoit que celle-ci comporte de minuscules instructions gravées finement et des dentelures d'engrenages incrustées… Après examen plus approfondi, la « pierre » s'avère être un morceau de mécanisme en bronze... on retrouvera au total 82 fragments tous minuscules et corrodés.

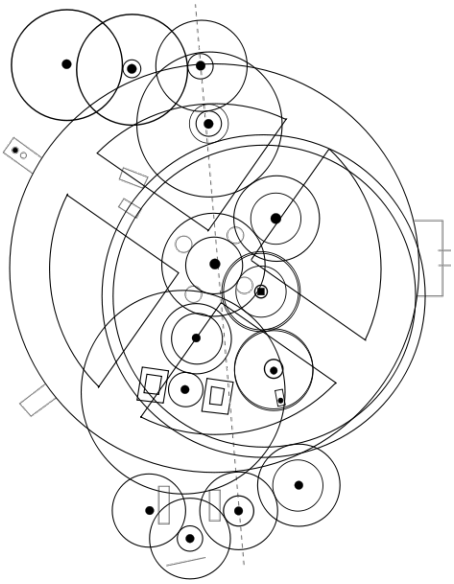
Ce qui s'avère aussi incongru que la « découverte d'une bombe thermonucléaire dans le tombeau de Toutankhamon », ne frappe pourtant pas les spécialistes du début du siècle dernier. Son intérêt historique et technique est complètement sous-évalué, car la seule idée d'une « machine » conçue par des gréco-romains n'entrait pas dans les conceptions scientifiques de l'époque.

Il a fallu attendre bien des années pour que son cas recommence à intéresser. En 1971, l'objet est radiographié mais les informations recueillies sont peu

lisibles. En 76, la Calypso de Cousteau, en trouvant des pièces de monnaies sur le site maritime, autorise une datation plus précise. En 2000, pratiquement cent ans après sa découverte physique, les fragments passent aux rayons X et une équipe est réunie, en 2005. Il a fallu utiliser la tomographie (on lui a fait passer un scanner) pour « voir » à l'intérieur du mécanisme sans le démonter ni l'abimer, et proposer des images qui soient scientifiquement et archéologiquement exploitables.

Ci contre à gauche, reconstitution moderne du mécanisme, avec des parois transparentes..

En bas, dessin des différents rouages en jeu.



PRINCIPE DE FONCTIONNEMENT DU MÉCANISME

L'aiguille du soleil et l'aiguille de la lune sont commandées par deux engrenages concentriques (l'axe de l'aiguille de la lune tourne à l'intérieur de l'axe de l'aiguille du soleil), exactement comme les aiguilles des heures et des minutes d'une montre moderne. Le mouvement du soleil est lié avec précision à celui de la lune par le nombre de dents du train d'engrenages.

L'engrenage du soleil a 64 dents. Il s'engrène sur la plus petite roue dentée d'une paire d'engrenages 38,48. L'engrenage 48 s'engrène sur la plus petite roue dentée d'une paire d'engrenages 24,127. L'engrenage 127 s'engrène sur les 32 dents de l'engrenage de la lune. Le rapport des vitesses angulaires peut être calculé comme suit:

$$\frac{64}{38} \times \frac{48}{24} \times \frac{127}{32} \times \frac{254}{19} = 13{,}36842.$$

Le résultat est une excellente approximation du rapport astronomique 13,368267.

A quoi ça ressemble ?

Que voit-on sur ce mécanisme ? Il s'agit d'une sorte de boitier, contenant des rouages en bronze et fermé par deux plaques de bronze finement gravées d'instructions (plus de 1000 caractères). Quelles sont les principales informations à que l'on a ?

1 : C'est un fonctionnement par un système hydraulique.

2 : Le coffret est en bois de 21 par 16 par 5 cm.

3 : Il y a un cadran indiquant les positions du soleil.

4 : Un cadran indiquant les positions de la lune.

5 : Un cadran indiquant les phases de la lune.

6 : Un cadran indiquant les positions des planètes.

7 : Des aiguilles mobiles passant devant le Zodiaque.

8 : Un assemblage de roues dentées constituant le mécanisme.

9 : Le mode d'emploi de l'appareil en grec.

10 : Un traité d'astronomie en grec.

La reproduction fidèle à l'original montre le calendrier des jeux Panhelléniques (qui désignait les villes accueillant ces jeux), le calendrier égyptien (12 mois de 30 jours, avec les jours épagomènes – supplémentaires), la position du soleil dans les constellations du Zodiaque, les phases de la Lune (dans une magistrale aiguille à guichet, qui indique la position de la Lune dans le zodiaque tout au long du mois sidéral), ainsi que l'année sidérale. Au dos du mouvement horloger, on trouve le cycle Callipique, le cycle Métonique, le cycle de Saros et le cycle Exeligmos.

Ces derniers sont représentés par une série de nombres gravés : 76, 19 et 223 et ils représentent respectivement les

76 ans du cycle callipique lunaire (4 x 19), le cycle métonique lunaire de 19 ans et le cycle d'éclipses lunaires de 223 mois lunaires (cycle de Saros) ainsi que l'exeligmos (équivalent à 3 cycles de Saros).

Il s'agit donc d'une machine servant manifestement à calculer les phases solaires et lunaires, et probablement à prévoir les éclipses. On a démontré qu'il était d'une précision redoutable avec une marge d'erreur de 0.0015.

La conception du temps par les Grecs n'était pas similaire à la nôtre, elle était mathématique. Bien que les rouages finement dentés et complexes puissent faire penser à une horloge, celle-ci ne permettait pas de « lire l'heure ». Ce sont pourtant des horlogers modernes, en définitive nos spécialistes des rouages et engrenages, qui se sont lancés dans des tentatives de reconstitution de l'objet, en le miniaturisant au format d'une montre.

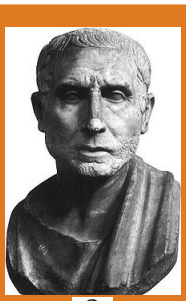
A qui la doit-on ?

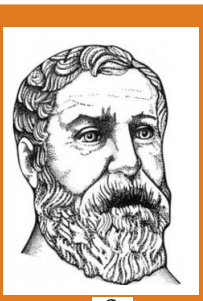
On peut légitimement se demander comment 2000 avant J.C, il a été possible de concevoir et de fabriquer ce premier « calculateur » (ordinateur ?) planétaire analogique ? Il faut savoir que cette machine déloge de son rang la « pascaline » la toute première machine à calculer inventée par (Blaise) Pascal en 1642 (370 ans). Le mécanisme d'Anticythère lui aurait plus de 2100 ans… Le premier réflexe lorsqu'on trouve un objet qui semble anachronique, c'est de dire qu'il ne peut avoir été conçu par l'homme et de lui supposer une origine « étrangère ».

On s'accorde à penser aujourd'hui que cette machine pourrait avoir été créée bien avant de couler dans l'épave, grâce à la collaboration d'astronomes comme **Hipparque** (celui de la précession des équinoxes) et de mécaniciens comme **Posidonios d'Apamée**. D'aucuns pensent qu'elle pourrait avoir un rapport avec la Sicile, avec Syracuse qui est une colonie de Corinthe, ou Rhodes…

Sans la destruction de la Bibliothèque d'Alexandrie en 642, il est certain que nos idées sur les connaissances antiques seraient un peu plus claires, mais le mécanisme a le mérite de conduire à

1


2


3

1 - Hipparque
2 - Posidonios d'Apamée
3- Héron d'Alexandrie

repenser totalement ce que l'on sait des connaissances de l'époque.

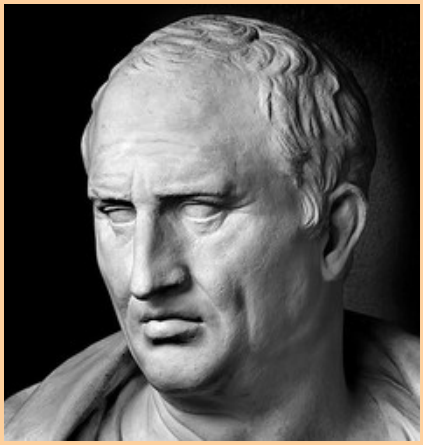
Cette machine rare n'était pourtant pas impensable car il semble qu'il existait deux merveilles aussi ingénieuses citées directement par Cicéron qui rapporte que Posidonios avait construit un planétaire semblable à celui d'Archimède.* Il existait donc des « mécaniciens » de génie, ceux que nous venons de citer mais aussi **Héron d'Alexandrie** par exemple qui était en vie à la bonne époque. Pour le présenter brièvement : si Léonard de Vinci avait eu une précédente incarnation, cela aurait pu être en tant qu'Héron d'Alexandrie ! Cet ingénieur, mécanicien et mathématicien grec était un de ces authentiques inventeurs miraculeux. Machines hydrauliques, pneumatiques, automates, armes de jet..., ce brillant touche-à-tout, aurait pu la concevoir seul ou avec d'autres.

Bien que la machine n'ait pas encore livré tous ses secrets, car les recherches continuent toujours, elle nous permet assurément de repenser l'histoire des sciences et de donner un petit coup de patte salutaire à nos condescendances modernes sur ce que savaient les anciens. Le plus formidable c'est qu'en plus il était fiable, sobre, élégant et compact. La modernité de son design n'a d'égal que l'intemporalité du génie qui l'a permis. ■

ANNA LORRAI
Paris, 24 juillet 2012

Pour les visuels, cette remarquable vidéo :
http://www.youtube.com/watch?v=gLzHlA33rqw&feature=context-cha

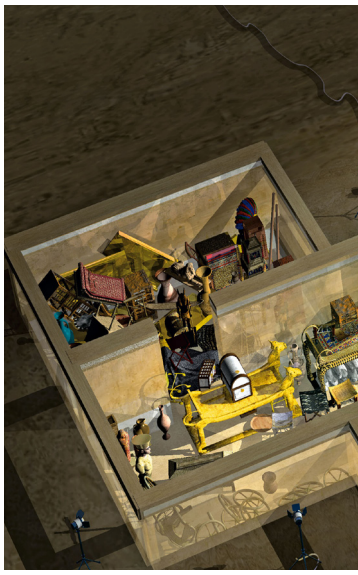
L'UN DES TROIS PLANÉTAIRES ANTIQUES



*** Cicéron raconte qu'il a hérité de sa famille d'une machine bien étrange, et qu'un de ses amis en avait élaboré une autre.**

[1,14] XIV. Ce que je vous dirai, [...] n'est pas nouveau ; je n'en suis pas l'inventeur et ma mémoire seule en fera les frais. Je me souviens que C. Sulpicius Gallus, un des plus savants hommes de notre pays, [...] fit apporter cette fameuse sphère, seule dépouille dont l'aïeul de Marcellus voulut orner sa maison après la prise de Syracuse [...]. J'avais souvent entendu parler de **cette sphère qui passait pour le chef-d'œuvre d'Archimède,** et j'avoue qu'au premier coup d'oeil elle ne me parut pas fort extraordinaire. Marcellus avait déposé dans le temple de la Vertu une autre sphère d'Archimède, plus connue du peuple et qui avait beaucoup plus d'apparence. Mais lorsque Gallus eut commencé à nous expliquer, avec une science infinie, tout le système de ce bel ouvrage, je ne pus m'empêcher de juger qu'il y avait eu dans ce Sicilien un génie d'une portée à laquelle la nature humaine ne me paraissait pas capable d'atteindre. Gallus nous disait que l'invention de cette autre sphère solide et pleine remontait assez haut, et que **Thalès de Milet en avait exécuté le premier modèle** ; que dans la suite **Eudoxe de Cnide**, disciple de Platon, avait représenté à sa surface les diverses constellations attachées à la voûte du ciel ; et que, longues années après, Aratus, qui n'était pas astronome, mais qui avait un certain talent poétique, décrivit en vers tout le ciel d'Eudoxe. Il ajoutait que, pour figurer les mouvements du soleil, de la lune et des cinq étoiles que nous appelons errantes, il avait fallu renoncer à la sphère solide, incapable de les reproduire, et en imaginer une toute différente ; que la merveille de l'invention d'Archimède était l'art avec lequel il avait su combiner dans un seul système et effectuer par la seule rotation tous les mouvements dissemblables et les révolutions inégales des différents astres. Lorsque Gallus mettait la sphère en mouvement, on voyait à chaque tour la lune succéder au soleil dans l'horizon terrestre, comme elle lui succède tous les jours dans le ciel ; on voyait par conséquent, le soleil disparaître comme dans le ciel, et peu à peu la lune venir se plonger dans l'ombre de la Terre… *(Cicéron, de La République, Livre I, Chapitres XI-XV).*

TOUTANKHAMON
SON TOMBEAU, SES TRÉSORS



Ci-dessus gauche : mobilier funéraire. A droite : reconstitution 3D du plan du tombeau. En haut : Statuettes en or. © photos : Site de l'exposition.

Comment faire sortir l'astrologue moderne de devant son écran d'ordinateur ? En lui proposant de nourrir sa passion d'éléments tangibles...

DANS cette exposition, disons-le tout net : tout est faux ! Tout ce que vous y verrez n'est qu'une somptueuse reconstitution d'après les originaux. Le truc en plus, c'est d'inviter les visiteurs à se prendre pour les archéologues chanceux que sont Howard Carter ou Lord Carnavon alors qu'ils découvraient le tombeau du jeune roi pour la toute première fois…

L'ensemble est rebâti à l'identique, et se viste sans crainte d'abimer ou de dégrader les précieux objets historiques (le flash est néanmoins interdit pour les photos). Dans une mise en scène unique et soignée, le visiteur est invité à retrouver l'émotion et l'émerveillement de l'une des plus grandes découvertes archéologiques du début du 20e siècle (1922). Une tombe inviolée émergeant à la faible lueur d'une bougie, de l'or partout, de bijoux, des meubles en bois précieux… qui se révèlent peu à peu et donnent le vertige.

Toutankhamon fascine par sa jeunesse (c'est presque encore un adolescent d'aujourd'hui), par le côté inattendu de sa découverte exceptionnelle, inégalée depuis, par la profusion des richesses de sa tombe en parfait état. Son masque funéraire est devenue une icône reconnue dans le monde entier.

Si tu ne vas pas à Toutankhamon, Toutankhamon viendra à toi !

Toutes ces merveilles ne sont plus accessibles au Musée du Caire qui souhaite également s'inspirer pour d'autres tombes, de l'expérience de Lascaux II, en réalisant leurs répliques dédiées aux visiteurs.

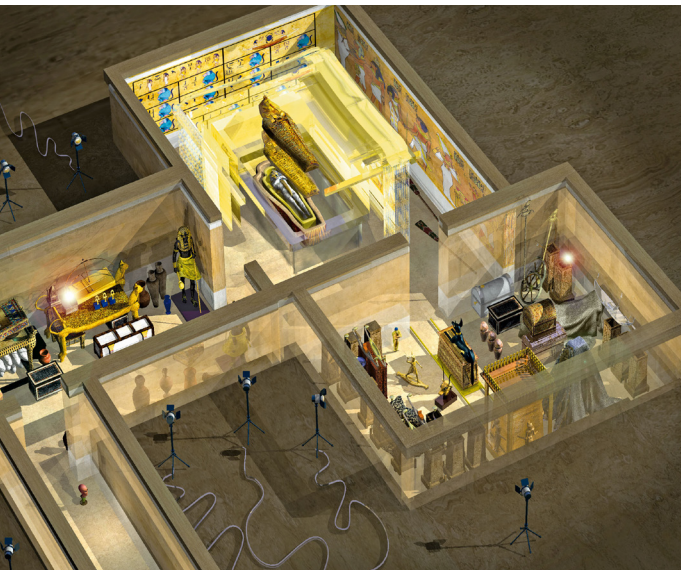
En effet, de nombreux chefs d'œuvres antiques sont mis en péril par l'afflux de dizaines de milliers de visiteurs quotidiens qui frottent les parois, touchent, volent des photos au flash. Drame du tourisme dont l'argent peut servir à la fois à sauvegarder un peu le patrimoine tout en le dégradant à une allure folle…

Les reconstitutions sont d'une grande précision et vraiment belles, très loin du toc, elles ont nécessité plusieurs années de travail soigneux. Vous vous sentirez comme des archéologues. La malédiction de la momie en moins ! **AL**

Informations

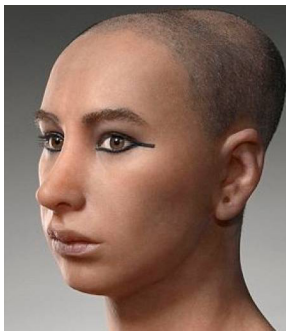
Exposition Porte de Versailles à Paris, du 17 mai au 1er septembre 2012

plus d'infos sur : http://www.toutankhamon-expo.fr/



Reconstitution du visage du jeune pharaon

Les techniques de reconstitution faciale modernes ont permis plusieurs essais de reconstitution du visage du pharaon d'après son crane. Par exemple, ci-dessous à gauche l'essai de l'équipe française, à droite le travail de l'équipe anglaise.



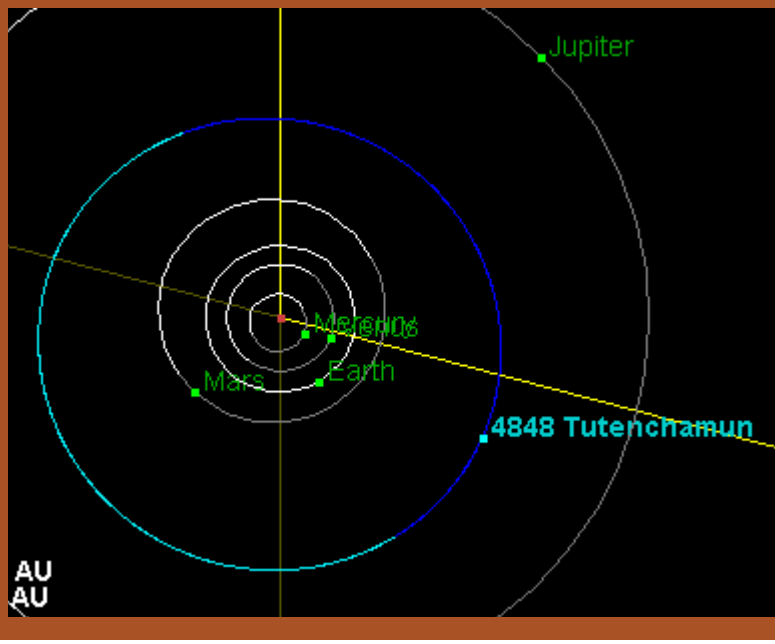
L'ASTEROIDE TUTENCHAMUN N°4848

Fasciné par l'Egypte et par Toutankhamon ? Et si vous aviez son astéroïde en bonne place dans votre thème ? Il existe un petit astéroïde baptisé (à l'anglosaxonne) *Tutenchamun* et qui porte le code 4848.

Il s'agit d'un petit astéroïde de la Ceinture Principale, à l'orbite relativement régulière. Il fait le tour du Zodiaque en un peu plus de 5 ans et demie.

Bien qu'il soit officiellement découvert en 1973, le site du Jet Propulsion Laboratory (Nasa) signale tout de même une première observation sans date précise en 1923. Or la tombe de Toutankhamon a été découverte fin 1922…

Vous pouvez vérifier son placement dans votre thème grâce à Astrodienst (en ligne).

Mais si celui-là ne donne rien, sachez que j'ai établi une bonne liste dans ma note de blog intitulée « **Croisière sur le Nil** ». Si l'Egypte ancienne parle à votre imaginaire, nul doute que vous irez jeter un petit coup d'œil de ce côté. La note détaille : les dieux et déesses, les pharaons et les reines, ainsi que des lieux ou monuments.

Le Gravier Cosmique : Croisière sur le Nil, 9 septembre 2010
http://cosmicgravel.blogspot.fr/2010/09/croisiere-sur-le-nil.html